



Écoute, incline l'oreille de ton cœur (RB)

7^{ème}

symposium de la CIB, septembre 2014¹

Bien chères toutes,

Il est temps de vous donner quelques échos du symposium des Bénédictines qui s'est tenu à Rome en septembre. Vous trouverez dans ce billet, un petit diaire qui vous permet de suivre les rencontres au fil des jours. Ensuite le partage que vous offre sr Marie-David sur l'écoute en acte, celui de M Hannah, sur l'expérience du bouillon culturel de la CIB, et un extrait du témoignage qui m'a été demandé sur l'expérience vécue lors du travail en conseil d'administration.

Quelques notes en forme de diaire par Sr Thérèse-Marie

La plongée annuelle dans la CIB a commencé cette année un jour plus tôt, le samedi 6 septembre, par l'arrivée de sr Patricia, prieure de Chicago à Hurtebise. Ce fut l'occasion de belles rencontres, où toutes ont pu découvrir l'engagement de nos sœurs US notamment auprès des plus démunis.

Ensuite ce fut le départ pour Rome le dimanche 7. Un voyage sans trop d'encombre, si ce n'est la joyeuseté de la fermeture trop rapide d'une porte du train qui nous emmenait vers le centre de Rome. Sr Patricia était montée, de justesse, tandis que deux gaillards costauds retenaient la porte.... Alors qu'il m'a fallu attendre que l'incident soit résolu pour pouvoir enfin la rejoindre.



Le lundi était consacré au conseil d'administration. Deux d'entre nous manquaient à l'appel : Sr Magdalena de Namibie retenue par la préparation d'un chapitre général, et M Zoé, qui a donné sa démission après la rencontre du Brésil. Petit comité donc, pour un dernier conseil d'administration, puisque après le symposium, la conférence élira un nouveau conseil.

Le mardi, la conférence des déléguées se retrouve. Quelques visages nouveaux dont une francophone: M Marie-Espérance abbesse de Keur Guilaye remplace M Henriette pour la région Afrique de l'Ouest. M Araceli des Philippines présente en tant qu'animatrice, remplacera Sr Mary John au terme du symposium. Nous approuvons bilan et budget, ainsi que les minutes de la rencontre précédente. Puis, nous tentons de cerner quelques objectifs pour les 4 prochaines années. Cela vaut de beaux échanges en petits groupes. La remontée des groupes faite sous forme de jolies fleurs plantées dans un jardin, et sera affichée dans le cloître de st Anselme durant tout le symposium, nous tenterons de choisir, préciser au sein de toutes ces fleurs, quels objectifs privilégier. La solidarité sera certainement au menu, elle est apparue dans tous les groupes. Nous avons aussi échangé concernant le questionnaire de la CIVCSVA. Une petite équipe a été



¹ Les illustrations de ce rapport sont pour la plupart empruntées au site internet de la CIB

constituée, chargée de rédiger un brouillon de Déclaration de la Conférence de la CIB à ce sujet, et de tenter d'obtenir une rencontre avec la CIVCSVA. Dans l'équipe : M Franziska de Dinklage, M Andrea de Stanbrook, M Isabelle du Canada, sr Patricia de Chicago, et moi. Palette variée, représentant diverses formes de vie bénédictine, et divers statuts (un monastère de moniales hors congrégation, un monastère de moniales agrégé à une congrégation masculine, un monastère de moniales de clôture papale, agrégé à une congrégation masculine, un monastère de sœurs bénédictines membres d'une fédération féminine, un monastère affilié à une congrégation masculine). On aurait pu encore élargir la diversité, mais pour un travail de rédaction commune, 5 personnes cela fait un bon groupe. Et l'expérience de ce travail en petit groupe nous a été très enrichissante. Si nos temps libres en ont été sérieusement rétrécis, nous avons goûté à ce labeur commun. Enfin, nous avons beaucoup apprécié le fait que toutes ont voulu participer, réagir à ce questionnaire adressé aux seules moniales. Faire corps ensemble sur cette question, voilà la CIB en acte !

A la fin de la journée M Hannah et moi allons chercher sr Marie-David à la gare de Roma Ostiense. On essaye de la joindre par téléphone, pour lui dire que nous y sommes bien. J'arrive sur un numéro de carabinieri ! Euh, non, c'est pas vraiment cela. J'ajoute préfixe international etc, le numéro n'est pas attribué ! Ah bon ! C'est promis, on révisera notre maniement de la technologie moderne. Mais pas de souci, nous nous retrouverons aisément, une fois que sr M David aura réussi à sortir de la gare !



Mercredi, le symposium s'ouvre, le cloître de st Anselme grouille de sœurs venant des quatre coins du monde, nous sommes une centaine, et c'est le bouillon de langues assuré... mais il est assez clair que l'anglais domine de plus en plus. Deux sœurs philippines (Sr Lumen et M Araceli) sont chargées de l'animation, tandis que deux sœurs US coordonnent la liturgie. Sr Mary Luke des US coordonne l'ensemble.

Comme nous l'avons déjà vécu au cours des dernières rencontres, la liturgie est polyglotte. Chaque jour a une langue dominante, mais jamais une langue unique. Ainsi le jour du français, un psaume était chanté en anglais à Laudes, l'office de None était en néerlandais, etc... au jour de l'allemand, un psaume a été chanté en tchèque. Le dimanche de la Croix glorieuse, le mélange était à son sommet : à l'eucharistie : chant d'entrée en espagnol, première lecture en kiswahili, psaume en italien, évangile et homélie en anglais. Kyriale en latin, chant de communion en anglais, suivi d'un chant de post communion en français. Nous pouvons ainsi partager les trésors de la liturgie du monde entier.

Le premier jour du symposium l'après-midi a été quasi entièrement consacré à une célébration de l'ouverture, avec présentation des diverses délégations. Pour notre région : M Martha d'Oosterhout, sr Marie David et moi étions déléguées, M Hannah suppléante de M Teresa Paula, était aussi présente. Ensuite sr Judith Ann a présenté le rapport d'activité des quatre dernières années. Nous sommes réparties en groupe de 7 ou 8. A ma table : une sœur du Canada, une moniale du Sénégal, une sœur du Kenya, une sœur d'Inde, une moniale de France, une moniale de Grande Bretagne, une moniale



allemande et moi. La langue d'échange est plutôt l'anglais, et on s'entraide pour traduire à qui ne comprend pas, ou qui ne sait pas s'exprimer en anglais. Le dialogue est assez vite lié.

Il faut noter une invitée de marque à cette rencontre : M Mairé, précédente modératrice de la CIB était présente. Sourire rayonnant, accueil pour toutes, attention,... M Mairé est restée fidèle à elle-même et sa présence fut bienfaisante.

Le deuxième jour devait être un jour spécial avec une audience privée avec le Pape François, mais l'audience a été annulée la veille. Nous ne savons pourquoi. Nous avons utilisé la matinée pour nous mettre à l'écoute de sr Scholastika de Dinklage (canoniste qui achève sa thèse sur l'histoire de la CIB et le droit canon). Elle nous a donné une sérieuse introduction au questionnaire envoyé par la CIVCSVA au sujet de l'autonomie, de la formation et de la clôture. Cela nous a valu une merveilleuse session, des échanges nourris, des témoignages... travail à suivre. L'après-midi a été laissée pour les participantes qui souhaitaient voir un peu Rome. Le groupe des 5 a planché sur le brouillon de la déclaration de la CIB à la CIVCSVA.



Le troisième jour, la journée est organisée autour des deux exposés de Dr Scanu, une exégète, professeur d'Écriture sainte à Sant Anselmo et à Sant Antonio. Conférence, échange, et lectio partagée formeront le tissu de la journée, bien remplie. Je ne m'attarde pas sur le contenu des exposés puisque vous le recevrez. Pour le groupe des 5, les temps libres sont devenus temps de labeur. On apprend dans l'après-midi que nous serons reçues à la CIVCSVA le lendemain matin, nous passons la soirée à mettre au point ce que nous voulons dire, et à nous répartir les questions. M Marie-Espérance apprend le décès de sa maman, nous nous arrangeons avec P Elias pour lui permettre de rentrer rapidement au Sénégal. Toutes nos prières l'accompagnent.

Le quatrième jour. Pour l'ensemble du groupe, la journée est organisée autour de deux conférences de sr Aquinata sur l'écoute dans la Règle. Sr Aquinata, fidèle à sa réputation, suscite l'enthousiasme des participantes. Pour le petit groupe chargé de réfléchir au questionnaire de la CIVCSVA, la matinée est différente. Père Egmund de st Paul hors les murs, qui nous a arrangé le rendez-vous à la CIVCSVA, après avoir célébré chez lui une 'courte messe', nous sert de chauffeur jusqu'au Vatican avant de se transformer en traducteur. Monsignore Pepe Orazio parle Italien, et nous, pour prendre une langue commune, nous nous exprimons en anglais. Le rendez-vous se passe simplement, nous présentons la CIB, nous proposons d'utiliser le canal de la CIB pour communiquer des documents aux bénédictines,... et nous concluons en proposant que plus de femmes participent à l'élaboration des documents qui les concernent. Nous reprenons le chemin de st Anselme, P Egmund nous y reconduit. Occasion de découvrir de plus près la délicatesse de P Egmund. Au retour nous préparons un compte rendu de notre visite, car toutes sont impatientes de savoir comment s'est déroulée cette entrevue.

L'après-midi, sr Aquinata poursuit son enseignement. Il vous sera partagé.



Dimanche, fête de la Croix glorieuse. Vu que notre horaire a été bousculé par l'audience normalement prévue, puis par le questionnaire de la CIVCSVA, cette année le dimanche n'est pas libre. Nous allons nous mettre à l'écoute des signes des temps avec sr Mary John Mananzan, une bénédictine de Manille, membre de la congrégation de Tutzing. Un visage bien connu à la CIB. Elle s'enflamme assez rapidement sur son sujet. Le matin, elle présente ce qu'elle perçoit comme signes des temps, ou

plutôt comme appels, cris de notre temps. L'après-midi, elle nous partage les réponses qu'elle a tenté de donner au long de sa vie avec ses sœurs bénédictines philippines. Ensuite les échanges par groupe donnent l'occasion de partager nos expériences.

Lundi, Père Jean-Pierre Longeat nous donne en un temps chrono les lignes directrices de l'AIM et ses attentes. L'AIM voudrait recevoir régulièrement le fruit de notre travail, avoir des échos de nos rencontres, des rapports spontanés des réunions que nous avons tenues, l'AIM attend que nous partagions les interventions faites çà et là. Père Jean-Pierre nous dit ensuite que l'un des objectifs principaux de l'activité actuelle de l'AIM est la question de la formation. Une formation expérientielle, où les notions transmises sont mises en œuvre. Comment apprend-on la vitalité de l'obéissance ? du silence ? de la prière ?... L'AIM se penche sur ces questions de la formation, comme lieu de partage et d'expérience. Il faudrait, nous dit Père Jean Pierre, des écoles d'entraînement monastique, où l'on apprenne à fonder sa vie sur le lieu du cœur profond. Il faut travailler à l'équilibre des personnes en veillant au bien commun. L'AIM œuvre pour être facteur d'alliance entre les monastères. Comment entrer en affinité spirituelle, pour relever le défi d'un monde nouveau à construire ? Il ne faut plus être bloqué sur la notion d'autonomie, il faut se tendre la main, collaborer !



Ensuite une table rassemble quatre supérieures pour un témoignage sur leur expérience d'écoute. Il s'agit de M Andrea de Stanbrook, de M Hannah de Loppem, de M Carmen de Porto Rico et de M Theonestina de Tanzanie. Vous recevrez leurs textes. Ensuite, au lieu qu'il leur soit donné de répondre aux questions de l'assemblée, le micro a été donné aux jeunes sœurs. Ce sont elles qui ont été invitées à réagir à ce panel, et à répondre aux questions de l'assemblée.

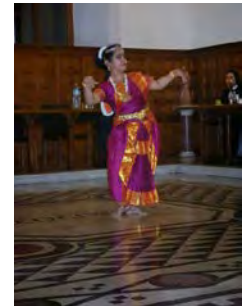
L'après-midi, sr Scholastika de Dinklage, nous présente le résumé de sa thèse (en gestation) : l'histoire de la CIB en lien avec le droit canon. La présentation est enthousiaste, et les questions ouvertes sur l'avenir. Voulons-nous une structure parallèle à la confédération masculine ? voulons-nous une seule confédération ? les moines sont-ils intéressés par un plus grand partage ? quelle collaboration au sein des régions ? entre régions ? quid d'une rencontre entre Conférence de la CIB et synode des Présidents ? bien des portes sont ouvertes... il y a du travail pour l'avenir... mais il grandira par notre investissement aujourd'hui.

Le soir nous allons à la rencontre de la communauté de Sant Egidio. C'est devenu une tradition du symposium que de vivre une telle soirée. Cette année, Andrea Riccardi juste de retour des journées pour la paix à Anvers, nous a accueillis personnellement pour nous parler de la communauté de Sant Egidio. Les trois piliers de la communauté sont l'évangile, les pauvres, la paix. Cette année Andrea Riccardi a mis l'accent sur la paix. C'est vrai que les conflits surgissent nombreux, et on perçoit l'émotion dans sa parole. Comment vaincre la guerre ? comment lui opposer encore et toujours la paix. Par la prière et le jeûne, par le dialogue. Ensuite nous gagnons l'église de ste Marie en Transtevere où a lieu la prière du soir, l'église est comble, et ce soir la prière est centrée sur la paix (ainsi en est-il tous les 3^{ème} lundi du mois). Au cours d'une prière universelle, les noms des pays souffrants de la guerre et de la violence sont énumérés les uns après les autres, sur fond d'un chant du kyrie eleison, pour chaque pays un cierge est allumé... il y en a une trentaine qui brûlent... impressionnant. Ensuite nous partageons le repas du soir avec la communauté.



Mardi 16 : journée de pèlerinage aux sources. Tout le groupe part pour Subiaco. Ce lieu de prière et de silence nous interpelle. On voudrait pouvoir s'y asseoir longuement, et prier simplement. Au cours de l'eucharistie, toutes sont invitées à renouveler leurs vœux. Moment de grande ferveur, d'engagement. Sr Celina de Lituanie nous dira combien pour elle, ce moment était important, bouleversant. Elles sont effectivement en chemin vers une formulation des vœux monastiques dans sa communauté et une pleine intégration à la famille bénédictine. L'après-midi après un repas copieux, nous visitons le monastère ste Scholastique au pied de la colline. Et puis c'est le retour.

Mercredi 17 : au matin, père Luigi nous présente avec enthousiasme le programme donné à Rome depuis 2 ans maintenant : leadership et règle de st Benoît. Cette formation s'adresse à toute personne en fonction de responsabilité (supérieurs, économes...) Elle est organisée par Sant Anselmo et l'université de st Gall (Suisse). Vous êtes intéressées ? Visitez le site de Sant Anselmo. Sr Gisela nous donne un rapport de l'activité de l'AIM , des défis auxquels l'AIM est confrontée. Ensuite vient le temps des remerciements. Nous sommes reconnaissantes à l'égard de tous ceux et celles qui ont rendu ce symposium possible. Une célébration de clôture du symposium nous permet de rendre grâce ensemble, et d'envisager notre retour comme un envoi en mission. Une soirée culturelle donne l'occasion de découvrir les divers talents... danse indienne, chant et danse africain, musique et danse écossaise, les italiennes nous interprètent le si célèbre « Va, pensiero », les US un extrait de la mélodie du bonheur, les philippines dansent un retour de pêche, avec des lampions.... Bref, une belle ambiance de fraternité, pour achever dans la joie ce beau temps vécu ensemble.



Jeudi 18 : la conférence des déléguées se retrouve pour une journée de travail. Au menu : la rédaction finale de la déclaration à la CIVCSVA, le choix des objectifs que nous voulons poursuivre au long de ces 4 ans, en tant que Conférence des déléguées. Et puis l'élection du nouveau conseil d'administration. Sr Judith Ann est réélue modératrice, je suis réélue assistante de la modératrice. Sr Metilda (Indes) est réélue au conseil. M Franziska de Dinklage est élue membre de ce conseil. Un petit rituel de bénédiction du nouveau conseil conclut le vote. Ensuite, nous faisons un rapide premier conseil d'administration, pour voir qui coopter en ce conseil pour élargir la représentation. M Araceli des Philippines accepte d'en être. Il nous faut encore la réponse d'une 6^{ème} et notre conseil sera au complet. C'est chose faite aujourd'hui : M Martha Lucia du Brésil rejoint notre équipe. Nous fixons les dates et le lieu du prochain conseil, ce sera à Hurtebise en janvier prochain.

Vendredi 19 : nous rentrons en Belgique. Nous sommes trois à prendre le même vol : M Hannah, sr Patricia et moi. M Hannah s'en va rejoindre Loppem. Sr M Raphaël est venue cueillir sr Patricia et moi à l'aéroport pour une petite visite à Bruxelles (La Madeleine, la grand place, la rue des bouchers, l'église st Nicolas,...), avec au préalable un bon pic-nic au Rouge-Cloître. Nous arrivons ensuite à Rixensart où la communauté nous réserve un accueil plus que chaleureux. Comme elle est douce la communion bénédictine.

Samedi, après une petite visite du monastère de Rixensart, nous repartons conduire sr Patricia à Zaventem avant de rentrer à Hurtebise. Joie de retrouver mes sœurs... même si c'est pour bien peu

de temps, puisque dès le lundi suivant je me rendrai à Tabgha pour le chapitre de la congrégation de l'Annonciation.

Quelques partages :



Sr Marie-David : L'écoute en acte

J'ai été bien surprise quand Sœur Marie-Paule m'a annoncé que j'irai au symposium de la CIB (Communio internationalis benedictinarum) à Rome. Surprise, car je ne m'y attendais pas du tout... j'avais passé « mon tour » en 2006 et je pensais que cette opportunité ne se représenterait plus. Me voilà donc lancée dans une nouvelle aventure. Peu avant le départ, nous avons été prévenues que nous aurions une audience privée avec le Pape François. Cette perspective me réjouissait beaucoup. Elle me donnait aussi l'occasion de vivre ce temps comme un temps communautaire : je n'y allais pas en mon nom propre. Je quittais Ermeton le 9 septembre et une première occasion de mettre en pratique le thème du symposium se présenta à moi. Le thème était : quels sont les cris de nos sociétés, ou, formulé à la sauce bénédictine : « écoute avec l'oreille de ton cœur ». Un camerounais chargé de valises entra dans le train. Il était seul et se rendait au même aéroport que moi. Il devait donc encore changer une fois de train... avec quatre mains le transfert de valises va plus vite... par chance, je n'avais qu'un petit sac à dos avec moi : j'étais donc complètement disponible pour lui donner ce coup de main. Alors pourquoi faire la sourde oreille ?

Arrivée à l'aéroport, je devais passer comme tout le monde par le portique de contrôle. J'avais bien prévu le coup et passais relax quand la sonnerie retentit. Le monsieur qui faisait les fouilles fut interpellé par une dame de la douane : « veux-tu que je fouille madame ? ». Puis, elle me demanda si j'acceptais la fouille en public ou si je préférais la cabine car elle me ferait enlever mon voile. Je choisis la cabine et là elle m'expliqua de ne pas m'en faire, la sonnerie sonnait aussi de façon aléatoire. Elle me fouilla avec respect.

M Hannah : Goûter la diversité culturelle

Ce qui pour moi est impressionnant dans l'organisation du Symposium, c'est la place donnée aux différentes cultures avec leurs couleurs propres.

Pendant le rituel du début de Symposium, chaque déléguée a appelé les sœurs de sa région et quand toutes étaient devant, l'assemblée leur disait la bienvenue, chacune dans sa langue. Le rituel de clôture par contre, prévoyait une bénédiction des sœurs, par région, à nouveau dans la langue locale.

Les liturgies se faisaient également dans des langues différentes et il y avait de la place pour des gestes propres aux cultures, par exemple, dans une danse d'offertoire. L'office de none a été célébré en Néerlandais – le Français, étant une des cinq langues principales, a eu sa journée de liturgie.

Pendant la journée d'excursion à Subiaco, la Messe a été célébrée au Sacro Speco – petit monastère construit autour de la grotte où saint Benoît s'était retiré au début de sa vie monastique. Au cours de cette célébration, nous avons eu l'occasion de renouveler nos vœux en groupes de cinq langues différentes.

Inutile de vous dire que les pauses café, ainsi que les repas, se faisaient dans toutes les langues possibles ... jusqu'au langage gestuel.

Sommet: la soirée culturelle pour clore le Symposium où toutes les régions avaient l'occasion de présenter des danses, des chants, des rites et des sketches qui nous amenaient, les uns après les autres, dans les différentes parties du monde à travers des danses indiennes et africaines, des chants français, italiens et anglais, ...etc. pour terminer avec une danse de bénédiction qui a été exécutée par tous les membres du Symposium au grand réfectoire de S. Anselmo. Moment émouvant où se goûtait la richesse d'une telle rencontre ... parfois laborieux pour se comprendre et se faire comprendre avec les mots ... parfois si simplement fraternel en faisant l'expérience que l'essentiel ne se dit pas avec les paroles.



M Thérèse-Marie : Chercher Dieu au cœur de nos réunions...²

Nous venons de divers continents, nous sommes sœurs et moniales. Passer plus de temps ensemble, travailler ensemble a élargi mon regard sur la communion bénédictine, sur la vie monastique.

Et je peux dire que le conseil d'administration m'a ouvert un chemin pour chercher Dieu. Vous savez, comme chercheur de Dieu, je suis souvent travaillée par ces questions : qui est Dieu pour moi, qui est Dieu pour vous ? où puis-je le rencontrer ? où est-il quand je fais ce travail ? quel est son désir ? ... et ainsi de suite. Aussi je suis aussi travaillée par ces questions quand nous sommes réunies en conseil d'administration. Et



Et j'essaie de vous partager ce que je peux en dire. Travailler pour la CIB ne distrait pas ma recherche. Notre Dieu est Trinité, ce qui signifie qu'il est unité et diversité. Si je peux dire ; au centre de notre Dieu, au centre de la Trinité, il n'y a pas Dieu... il y a une place ouverte pour l'humanité, une place ouverte pour l'altérité. Et nous sommes à son image et à sa ressemblance. Nous ne sommes pas le centre de notre rencontre. Au centre de notre groupe, il y a un espace qui appelle à l'ouverture, à l'altérité, un espace pour le monde que Dieu aime. Et quand nous respectons cet espace, en respectant nos différences, nous faisons l'expérience d'une autre profondeur en notre travail, en nos rencontres. Nous touchons quelque chose de notre Dieu... ce n'est pas facile d'expliquer cela. Mais j'espère que vous pouvez le mettre en lien avec votre propre expérience. Cela relève de la même expérience que celle que nous faisons lorsque nous sommes assises ensemble. Comme dit le

² Extrait du témoignage donné à la Conférence sur l'expérience vécue au sein du conseil d'administration

psaume : *Comme il est bon, et comme il est doux, de vivre en frères (en sœurs), tous ensemble !* Le seul autre endroit des psaumes où vous trouvez ces deux qualificatifs réunis, c'est pour décrire notre Dieu. En s'asseyant ensemble, avec ce que cela implique de partage, nous pouvons faire une expérience de Dieu.

Parfois, je pense qu'être plus impliquée dans la CIB me donne une grande tentation (et une tentation n'est pas nécessairement mauvaise). Je rêve de plus en plus de communion, mon désir de découvrir de plus en plus la vie bénédictine en sa profondeur, mon désir d'approfondir nos échanges devient plus fort. Ma soif grandit. Travailler avec le conseil d'administration est un bon travail pour être participant de la construction du Royaume de Dieu, de la construction de la communion que Dieu espère pour chacun de nous.

En lieu de conclusion, deux petits mots :

S'il vous plait, ne dites pas trop vite "Non" si vous êtes appelées à cette mission,... vous allez rater quelque chose

Je veux vous remercier pour vos prières, votre confiance, pour cette expérience.